

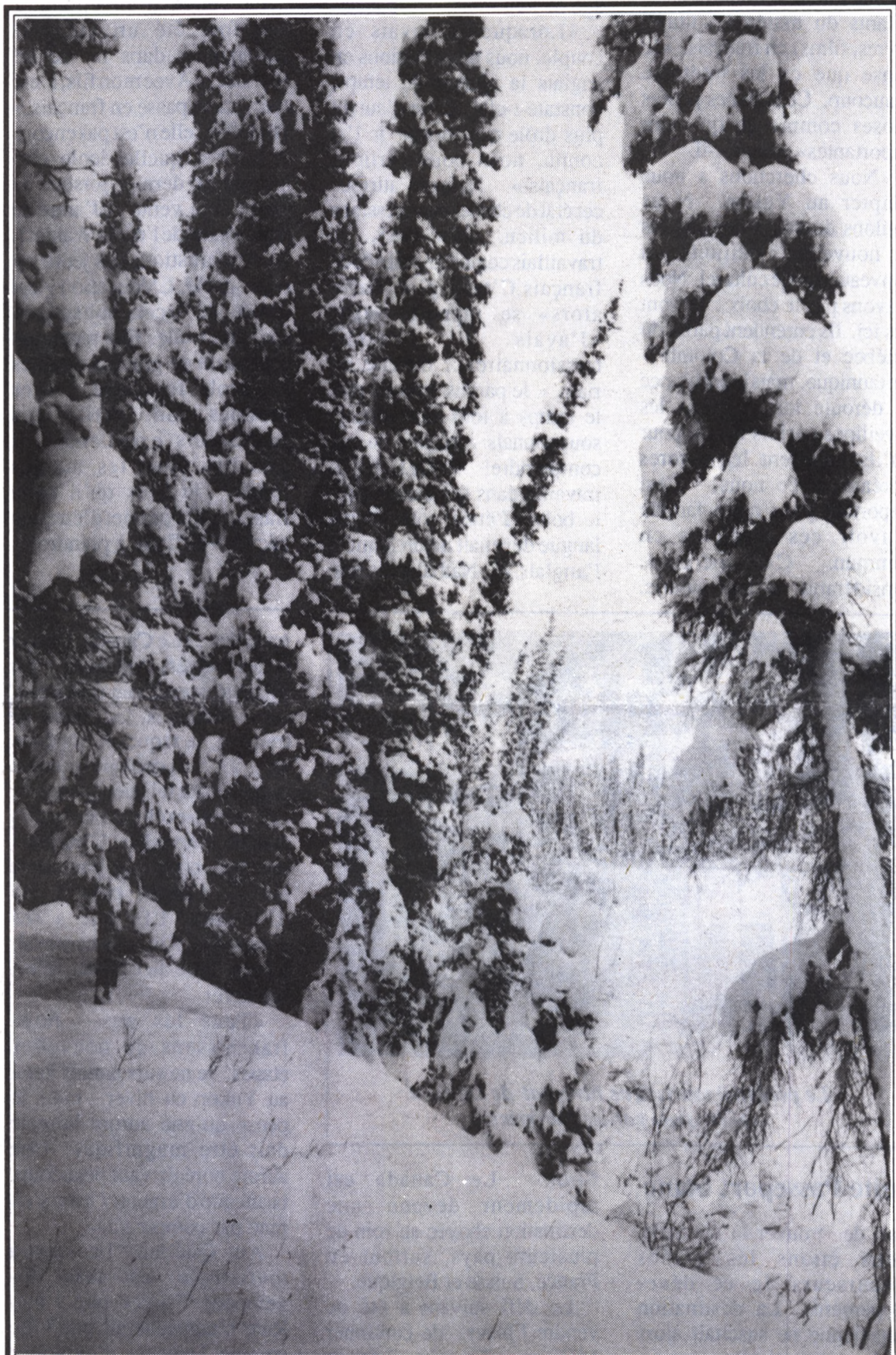
L'aurOre boréale

La voix française de la dernière frontière

Vol 11 N°1 Whitehorse (YUKON)

Vendredi 21 janvier 1994

75 cents



Ah ! que la neige a neigé...
Les paysages de janvier font rêver de paix.

Passeport blanc et tourisme hivernal

Joël Du Roule

L'été dernier, l'Aurore boréale avait rencontré à Dawson un touriste pas comme les autres. Quand vient l'hiver, vous ne pensez qu'à partir dans le Sud si vous le pouvez. Eh

bien certains touristes, eux, sont attirés par le froid! Mais lisez plutôt ce que nous en avait dit là-dessus M. Jacques Flion, président de *Canada Consult Travel* de Bruxelles en Belgique.

«Le passeport blanc est une

opération de développement du tourisme hivernal ici au Canada. Il y a à peu près dix ans, lorsque l'on a développé en Belgique le tourisme canadien, le gros problème

Suite p. 2

DEUX LANGUES, UN SEUL TOIT...

Cécile Girard

Au Yukon, on estime que plus de soixante pourcent des familles composant la communauté franco-yukonnaise est formé de couples anglais-français. Pourtant, on entend peu ou pas parler des familles mixtes. C'est un sujet délicat, presque tabou.

Deux familles ont accepté d'ouvrir une brèche dans leur vie quotidienne et de partager certaines réflexions sur leurs conditions de familles mixtes.

«Nous ne sommes pas des énergumènes parce qu'on ne possède pas de la même culture. Quand est-ce qu'on lit la vie des gens ordinaires dans le journal?...», lance Aline sans préambule.

«Mes enfants parleront français alors que je n'ai jamais su», affirme Peter. Peter et Aline (noms fictifs à la demande des intéressés) vivent ensemble depuis une dizaine d'années. Ils ont deux enfants dont l'un fréquente l'école Émilie-Tremblay.

Les deux parents ne se disent pas à l'aise de parler ainsi d'eux-mêmes et la promesse de l'anonymat est la seule raison qui les décide à partager leur vie familiale. Ils estiment que leur quotidien n'est pas une matière à nouvelle.

«Nous sommes un couple uni, mais nous avons à l'occasion des petits accrochages au sujet de la langue», raconte Aline devant son partenaire qui hausse les sourcils d'un air surpris. Peter comprend le français, mais ne le parle que très peu. Il s'empresse de rétorquer: «Il y a aussi beaucoup d'avantages à vivre avec quelqu'un d'une autre culture. C'est bon pour détruire les préjugés. Nous en passerons moins à nos enfants, nous espérons. Je me rends compte que je connaissais rien des francophones avant de rencontrer Aline». La langue

de communication à la maison entre les deux adultes est l'anglais, mais le français a aussi sa place. «Je parle constamment français avec mes enfants, ce n'est pas toujours suffisant. L'environnement se fait envahissant. Parfois, j'ai l'impression de perdre du terrain, au jour le jour» explique Aline. «Les enfants s'expriment dans les deux langues et c'est ça qui est important», reprend Peter. «Je suis celle qui se sent menacée» lance Aline en riant. «J'ai de bonnes raisons! Mes beaux-parents trouvent que mes enfants ont un gros accent français. Mes parents, eux, trouvent qu'ils parlent drôle. Ils les appellent "mes petits anglais"» laisse tomber Aline avec une pointe d'aigreur dans la voix. Ces réflexions la dérangent beaucoup il y a quelques années. «On dirait, toutefois, que plus je vieillis, moins ça me dérange... Ça n'a jamais dérangé mon conjoint qui est plus pragmatique et moins soupe-au-lait quand on parle de "langue". C'est une réalité que je ne peux pas changer de toute façon».

Peter est très heureux que son enfant fréquente l'école française. Il mentionne le fait que l'école est petite et qu'il connaît les professeurs. Il apprécie les activités parascolaires en français qui s'y donnent ainsi que la proximité de la garderie. «C'est idéal pour les parents qui travaillent».

«Je pensais au début qu'on pouvait préserver nos deux cultures et les transmettre à nos enfants. C'était quand les enfants étaient petits. C'est là qu'ils étaient véritablement bilingues... J'en doute maintenant» confie la jeune femme. «Notre famille mixte ressemble beaucoup au Canada

Suite p. 2

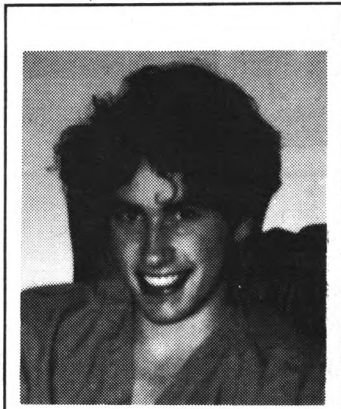
Des services en français au ministère de la Santé

Cécile Girard

Il est de plus en plus facile de se faire servir en français à Whitehorse. En octobre dernier, c'est le ministère de la Santé qui enjoignait le pas en embauchant Jeff Wackett comme agent d'information.

Originaire de la Nouvelle-Écosse, Jeff vit au Yukon depuis près de deux ans et demi. Il est parfaitement bilingue et a appris le français à l'université. «J'ai fait deux stages d'immersion, explique-t-il. Un en Nouvelle-Écosse et un au Québec.»

Les tâches d'un agent d'information sont multiples et variées. «Présentement, je répertorie les documents et formulaires disponibles en français», explique-t-il «afin que nous les ayons tous sous la main si besoin est.» Il souligne aussi que les formulaires des services de l'assurance-santé ainsi que ceux des statistiques de l'État civil, c'est à dire les certificats de naissance et les changements de nom sont déjà disponibles en français. «Les programmes sont nombreux et je les étudie encore afin d'être capable de répondre correctement si on me questionne sur l'un d'entre eux», explique l'agent.



Jeff Wackett

«Il peut aussi arriver que je sois absent du bureau pour quelques instants», souligne-t-il. «Si jamais cela se produit, vous pouvez toujours vous adresser au Bureau des services en français.»

Jeff aime son nouvel emploi, il aime travailler avec les gens. De plus, il y voit là une occasion d'améliorer sa deuxième langue.

En plus de travailler au ministère de la Santé, le jeune homme termine ses études par correspondance à l'Université de Colombie-Britannique.

Jeff est le père d'une jeune enfant qui fréquente La garderie du petit cheval blanc, il est aussi membre du conseil d'administration de cet organisme.

Suite mixte

bilingue» dit-elle quelque peu cyniquement. «Il faut que j'ajuste mes espoirs à la réalité. Je ne veux pas vivre mon quotidien comme un long combat. J'ai décidé de laisser tomber cette approche. Mais ça demande une surveillance continue et parfois je suis fatiguée, car je suis la seule à la faire!» Peter s'empresse de souligner qu'il cherche constamment à procurer à ses enfants du matériel culturel (livres, films) en français. «Je pense que ça les intéresse beaucoup. Ce sont des petites choses comme ça qui sont importantes» estime-t-il.

«Nous cherchons à nous adapter au Yukon. Nous voulons donner à nos enfants de nouvelles traditions, un nouveau bagage culturel. Nous n'avons pas le choix. Ils sont nés ici. Ils entendent parler du Québec et de la Colombie-Britannique, mais leur enfance se déroule ici. Nous les réveillons parfois la nuit pour qu'ils admirent les aurores boréales avec nous. C'est important pour notre famille d'avoir ces éléments en commun. C'est une partie considérable de leur culture,

que ce soit en anglais ou en français», continue Peter.

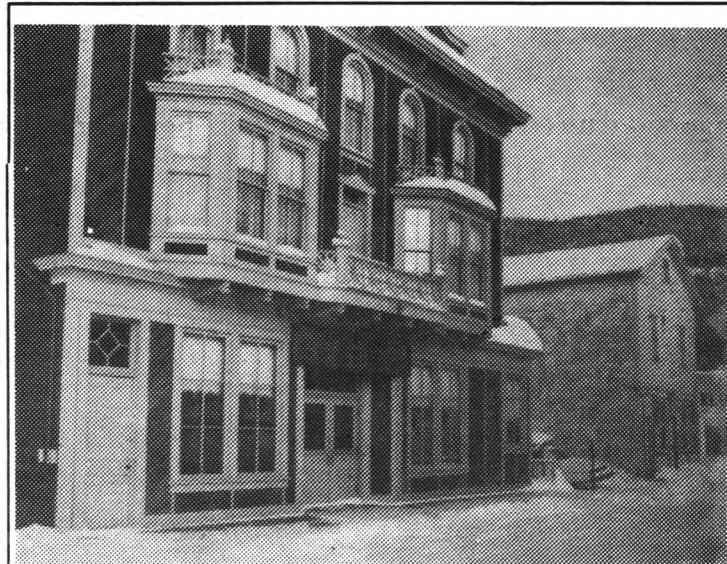
«Nous sommes loin d'être parfaits, mais nous faisons de notre mieux pour être heureux... et je pense que nous le sommes», conclut Aline.

Nathalie (nom fictif) est originaire du Québec. Elle vit au Yukon depuis près de dix ans. La jeune femme qui est séparée de son conjoint anglophone a un jeune enfant âgé de huit mois.

«Lorsque je vivais en couple, nous nous parlions en anglais la plupart du temps, constate-t-elle. C'est d'autant plus drôle que lorsque je l'ai connu, nous nous parlions français.» Nathalie attribue cet état de choses aux pressions du milieu. «En 1985, je travaillais comme monitrice de français. C'était plus facile alors» se rappelle-t-elle. «J'avais l'esprit missionnaire»... dit-elle en riant. «Je parlais français tout le temps à tous ceux que je soupçonnais capables de me comprendre! Par la suite j'ai travaillé dans des camps dans le bois. J'étais isolée et ma langue devenait naturellement l'anglais.» Nathalie estime

qu'il est parfois difficile de socialiser en français avec un partenaire anglophone. Il y a un malaise difficile à définir... «Je connais d'autres amis qui vivaient avec des anglophones et c'était la même chose!» Et puis, elle lance à brûle-pourpoint: «C'est drôle, on ne demande pas aux couples homogènes francophones s'ils parlent français à la maison... et pourtant, la réponse vous surprendrait!»

La venue d'un enfant a toutefois été un élément déclencheur dans la vie de Nathalie. «Avec mon fils, c'est clair, ça se passe en français.» Toutefois, elle n'est pas encore certaine à quelle école elle inscrira ce dernier lorsque le temps sera venu. «J'aime la philosophie de l'école Waldorf. Le sens artistique des jeunes y est respecté. L'éducation y est traitée de façon holistique» souligne-t-elle. Elle reconnaît cependant de grandes qualités à l'école française. «Les groupes sont petits, les professeurs excellents. Il grandira avec les mêmes jeunes. Je veux qu'il parle français. Ça promet d'être une décision difficile à prendre!»



Le potentiel touristique hivernal de Dawson est reconnu par les Européens.

canadien. «Le Canada, l'hiver a des images, l'imagerie c'est sa neige, son climat rigoureux, les motoneiges, les chiens de traîneau, la raquette, la pêche sur glace. Les quelque six cents touristes qui faisaient partie de ces premières expéditions étaient émerveillés. C'est ainsi que j'ai conçu le passeport blanc». Chaque pays a sa différence, l'Égypte a ses pyramides, Rio, son carnaval. La signature du Canada, c'est son hiver.

«Tous les ans, nous franchissons de nouvelles étapes. Je ne suis jamais venu au Yukon en hiver, mais je pense qu'une aurore boréale doit être magnifique. Une aurore boréale vaut beaucoup, beaucoup d'argent. On ne s'en rend pas compte ici.»

Au Québec, la saison touristique est aussi développée l'hiver que l'été. Rien n'empêcherait une ville comme Dawson d'exploiter son potentiel touristique en hiver.»

M. Flion explique qu'il y a différentes catégories de passeports blancs. «Il y a le passeport blanc traditionnel, le silver et le gold. Le gold, cette année-ci, part au Labrador. On va développer le Labrador et chaque année le passeport blanc -gold déménage. Dans deux ans, nous serons peut-être à Dawson!»

Suite Passeport blanc

était de trouver la clientèle. Nous étions les grands précurseurs de ce développement. La destination canadienne ne suscitait alors pas beaucoup d'enthousiasme. «Qu'est-ce que vous voulez qu'on fasse au Canada, il fait toujours froid!» était un commentaire classique.» M. Flion explique qu'il rassurait les gens et leur parlait des beaux étés canadiens. Bientôt, une clientèle est convaincue et commence à voyager au Québec et en Ontario. Ces deux provinces ont été les portes d'entrée du développement touristique européen pour le Canada estime M.

Flion. Le Canada est rapidement devenu une destination choyée au sein de plusieurs pays, surtout en France, Suisse et Belgique.

Le défi suivant a été de vendre l'hiver, de continuer M. Flion. «En effet, il fallait rentabiliser mon agence... même pendant les mois d'hiver. Parce que ce n'est pas comme ici, on ne peut pas mettre les gens dehors et puis les reprendre quand il y a du travail. En Europe, cela ne se fait pas; quand on engage, il faut continuer à payer.»

L'agence organise donc un premier voyage hivernal dans la région de l'Outaouais au Québec. Les touristes ont huit jours pour connaître l'hiver



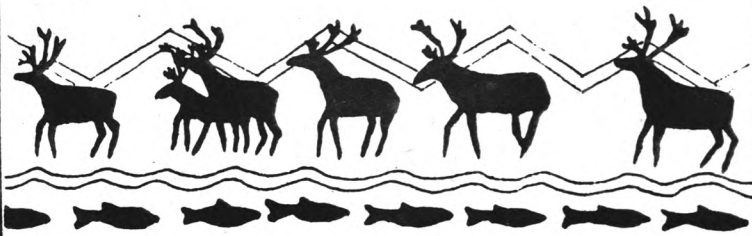
ATELIER SUR LES CONTAMINANTS

Le Yukon Contaminants Committee et la Yukon Conservation Society seront les hôtes d'un atelier de trois jours, qui aura lieu du 29 au 31 janvier à la salle Fireside du Yukon Inn.

On présentera aux participants les contaminants terrestres et aquatiques qui constituent une préoccupation au Yukon: leur provenance; la manière dont sont mesurés et évalués les niveaux de ces substances; leur incidence potentielle sur les aliments et sur la santé humaine. Les participants seront également consultés sur l'orientation que prendra dans les années à venir le Programme des contaminants.

Ces ateliers sont gratuits. Bien qu'ils doivent se dérouler en anglais seulement, nous serions heureux que vous y participiez.

Pour obtenir d'autres renseignements et pour vous inscrire, veuillez communiquer avec Janne Hicklin (coordonnatrice de l'atelier), au numéro 667-4731, ou avec Mark Palmer (président du comité), au numéro 667-3272.



Éditorial

Se pourrait-il que la nouvelle année...

La nouvelle année est bel et bien arrivée, entamée, pas encore abîmée; pureté éphémère de janvier *nouvelet* où se chevauchent les promesses insensées, les vœux pieux et les espoirs peureux.

Se pourrait-il que la nouvelle année nous apporte ce que nous avons toujours voulu?

Dans les soirées d'hier, nous avons entendu beaucoup de souhaits et de regrets. Nos possessions dûment acquises ne nous satisfont plus! Il faut dire que notre société change ainsi que nos besoins. Ce qui hier nous réjouissait, aujourd'hui nous déplaît et ainsi va la vie. La Salle communautaire de l'Association franco-yukonnaise en est un bel exemple. On s'y est senti chez soi pendant un bout de temps. Maintenant, on ne voit plus que les fenêtres placardées conférant aux lieux une allure tristement délabrée.

Venus récompenser le travail de centaines de personnes qui ont cru et croient encore que cette contrée est assez grande pour leur famille, leurs amis, leur culture et leurs traditions, ces lieux ont réjoui plus d'un luron. La Salle permet encore la tenue d'événements communautaires particuliers, mais il ne fait nul doute que le temps ne joue pas en sa faveur... Le rapport d'un consultant engagé pour

vérifier la possibilité d'agrandir les lieux - la salle peut présentement accueillir une trentaine de personnes - préconise la démolition comme ultime rénovation! Soit mais quelles sont les alternatives? Où se tiendraient les cafés-rencontres, les réunions des divers comités, les assemblées des organismes communautaires... La Salle communautaire, bien que petite et vétuste, répond à un besoin criant.

À l'AFY, on continue les démarches politiques afin de trouver les fonds nécessaires pour améliorer l'endroit. On se creuse les méninges et on entretient les lieux du mieux qu'on peut.

Se pourrait-il que la nouvelle année nous apporte ce que nous avons toujours voulu?

Oui, si nous reconnaissons que le travail qui reste à faire est un projet collectif et que chacun doit faire sa part. Oui, si nous accordons nos violons afin d'être capables de jouer le même rigodon. La corvée communautaire qui a assuré la construction de La garderie du petit cheval blanc, est encore fraîche dans nos mémoires. Les beaux rêves d'aujourd'hui façonnent les projets de demain. Rêvons grand, il en restera toujours quelque chose et bonne année grand nez!

Cécile Girard

L'Aurore boréale

C. P. 5205, Whitehorse (YUKON) Y1A 4Z1
Téléphone: (403) 667-2931 Télécopieur: (403) 668-3511

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Le journal est un mensuel publié tous les 3^e vendredis du mois - sauf en juillet - et son tirage est de 1 000 exemplaires.

L'Aurore boréale est représentée sur le plan national par l'agence OPSCOM.

Tél: (613) 234-6735

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les lettres à l'éditeur sont les bienvenues. Toutefois, celles-ci doivent être signées et être accompagnées de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.

Directrice: Cécile Girard

Correctrice bénévole: Danièle Rémillard

Correspondant à Ottawa: Yves Lusignan

Les chroniqueurs et journalistes pigistes participant au journal le font à titre bénévole. Les textes et articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

OPSCOM

APF
Association de la presse francophone

L'Aurore boréale est publié par l'Association franco-yukonnaise.

Les deux langues officielles constituent «l'essence» de l'identité nationale

Ottawa (APF): Le gouvernement fédéral a profité du récent discours du Trône pour réaffirmer son engagement envers la politique linguistique au pays.

Même si, traditionnellement, le discours du Trône annonce de façon plutôt vague les intentions et les projets du gouvernement, c'est parfois en lisant entre les lignes qu'on peut mieux interpréter ses intentions. Et ce qu'il faut conclure, c'est que, malgré les problèmes économiques, le gouvernement ne se désengagera pas de ses obligations envers les minorités francophones.

Ainsi, pour le gouvernement Chrétien, «notre patrimoine culturel et nos deux langues officielles constituent l'essence même de notre identité nationale et contribuent à notre enrichissement social et économique». Le gouvernement s'est aussi engagé dans le discours à prendre «des mesures» visant à promouvoir

l'identité culturelle du Canada.

Pour la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), principal porte-parole des francophones vivant à l'extérieur du Québec, c'est mieux que le fameux livre rouge, qui ne contenait pas une seule ligne sur la dualité linguistique.

En fait, le gouvernement Chrétien a fait un peu plus que de réaffirmer son engagement envers la politique linguistique. Il a aussi, depuis son arrivée au pouvoir, posé des gestes symboliques qui semblent indiquer son intention de faire le plus de place possible aux députés francophones de l'extérieur du Québec.

Ainsi, en novembre, il a nommé le député Doug Young du Nouveau-Brunswick ministre des Transports et, à la surprise générale, la députée de Sudbury, Diane Marleau, au titre de ministre de la Santé. Il a aussi nommé le député de Beauséjour, Fernand Robichaud, au titre de

secrétaire parlementaire. M. Chrétien avait une dette envers M. Robichaud, qui avait cédé son siège pour lui permettre de se faire élire à la Chambre des Communes, il y a trois ans. Il faut aussi souligner la nomination du député franco-ontarien de Glengarry-Prescott-Russell, Don Boudria au poste de whip adjoint du gouvernement.

Puis en décembre, Jean Chrétien a annoncé la nomination des 23 secrétaires parlementaires du Cabinet. Le député de St-Boniface au Manitoba, Ronald Duhamel, a ainsi été nommé secrétaire parlementaire du ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux.

Jean Chrétien a aussi dévoilé la composition des quatre comités du Cabinet, là où les décisions seront prises. Encore là, il a fait une place à ses deux ministres francophones de l'extérieur du Québec, Doug Young et Diane Marleau.



Fenêtre ouverte sur les activités de l'AFY

Mot du président

Philippe Dumont



J'aimerais d'abord vous souhaiter à chacun et chacune ainsi qu'à tous les membres de vos familles une bonne et heureuse année 1994. Que cette année soit pour tous et toutes remplie de joie, de santé et de prospérité.

Le début d'une nouvelle année est certainement une bonne occasion de faire les bilans et de projeter de nouvelles intentions.

Par le développement d'une approche de concertation entre les organismes, la communauté a su bien faire avancer le dossier de l'école durant cette dernière année.

Dans les secteurs culturel et des communications, nous avons pu consolider nos acquis. Par exemple, la participation aux cafés-rencontres a pratiquement doublé.

Les services en français au Yukon se développent bien tant au niveau territorial que fédéral.

Notre AGA 93 avait pour thème: «L'économie, ça vaut le coût!» et nous a entre autres permis d'amasser nos idées sur le développement économique de la communauté. C'est donc avec l'idée d'associer le développement économique avec le développement communautaire que nous nous proposons de travailler cette année.

Les quatre grands projets qui retiendront notre attention sont l'avancement de la Salle communautaire, l'élaboration d'un plan de développement économique qui favorisera le développement communautaire, la production d'un nouveau plan quinquennal et l'élaboration d'une stratégie afin de s'impliquer dans le secteur touristique en prévision des célébrations des centennaires en 1996 (découverte de l'or) et 1998 (ruée vers l'or).

Nous insisterons pour établir de nouveaux partenariats avec différents ministères territoriaux et fédéraux ainsi qu'avec la ville de Whitehorse et les groupes et associations présents au Yukon. Nous nous assurerons que notre communauté occupe les espaces nécessaires à son développement et qu'elle obtienne le financement adéquat pour réaliser ses objectifs.

J'aimerais au nom de votre bureau de direction vous assurer que nous ne ménagerons pas les efforts pour vous représenter et pour défendre les intérêts de notre communauté. Nous vous tiendrons au courant de tous les développements communautaires qui surviendront.

Et parlant de développement communautaire, j'en profite pour vous inviter à venir assister à l'AGA de la Société des immeubles franco-yukonnais qui se tiendra à la Salle communautaire, le mardi 25 janvier de 19h à 21 h 30. En espérant vous y voir en grand nombre, je vous dis à bientôt!

Socio-culturel

Carole Trottier



Une année mouvementée vient de s'achever et une autre captivante commence avec au programme plus d'une activité qui saura, nous l'espérons, vous enchanter!

Souper de Noël:

Nous nous sommes quittés sur une note de beauté en décembre dernier. Le soir du souper de Noël, tout était excellent: bouffe, atmosphère, jeux et chants. La participation d'une centaine de personnes et la température des plus

Éducation

Jeanne Beaudoin



Le Bureau des parents franco-yukonnais s'est penché le 6 janvier dernier sur sa programmation 1994-1995. Ce comité regroupe des parents de La garderie du petit cheval blanc, du Conseil scolaire et de l'Association franco-yukonnaise.

La mission du BPFY est la mise en place de la gestion scolaire par les parents francophones et la récupération des ayants-droit à l'éducation française. Pour remplir cette mission, le comité se réunit quatre fois par année afin de fixer les priorités de travail du permanent du Bureau de parents. Ce dernier est chargé de mettre de l'avant une série d'activités comprenant des services offerts aux organismes mentionnés ci-haut, ainsi que

clémentes ont créé une clôture idéale pour l'année 1993.

Produits culturels:

La réouverture de la section de vidéocassettes chez «38 Famous Video» s'est déroulée comme prévu et il semblerait que les utilisateurs sont assez satisfaits du service offert par ce nouveau distributeur. Les avantages de faire affaire avec 38 Famous Video sont assez considérables. Premièrement, à cause de son emplacement (situé à Riverdale), il dessert une grande concentration de la communauté francophone au Yukon.

Deuxièmement, ses heures d'ouverture rendent les vidéocassettes accessibles tous les jours de la semaine et enfin, les gens qui habitent à l'extérieur de la ville ont la possibilité de conserver les vidéos pour quelques jours sans être pénalisés, ce qui constitue un avantage non négligeable.

En ce qui concerne la musique, nous attendions l'arrivée d'environ 200

nouvelles cassettes qui malheureusement, ne sont jamais parvenues à temps pour les fêtes (nous les attendons toujours d'ailleurs). Une erreur se serait glissée dans l'adresse et les cassettes sont retournées à Montréal et à l'heure où je vous écris, elles s'y trouvent encore! Comme Erik's Home Entertainment Centre travaille présentement sur son inventaire, nous avons décidé d'attendre jusqu'en février pour recevoir cette nouvelle cargaison. Nous vous tiendrons au courant de la date d'arrivée prochaine des cassettes!

Mac's Fireweed, pour sa part, a déplacé la section littéraire française au sous-sol du magasin dans sa «Book Room». Ce qui représente dans les faits plus d'espace pour les livres donc, une meilleure visibilité pour nous aider à faire nos choix - ce qui n'est pas toujours une tâche facile considérant l'excellente sélection qui nous est offerte!

des services directs aux parents et à leurs enfants.

Le permanent travaille en étroite collaboration avec le conseil d'administration de La garderie du petit cheval blanc et soutient les activités du Conseil scolaire. Il pourra, sur demande, s'impliquer dans le service de garde et dans l'école.

La prochaine rencontre du Bureau de parents aura lieu en avril et portera sur le camp d'été, une tâche très importantes de l'employé du BPFY.

De son côté, le dossier de la nouvelle école progresse bien. Le Conseil scolaire veut recueillir les idées des parents de l'école lors de sa prochaine réunion publique, le mercredi

9 février prochain à 19 h 30.

Le Conseil scolaire va déléguer un vieux routier du domaine communautaire pour le représenter au bureau de direction de l'AFY. Monsieur Jean-François Deslauriers, bien connu du monde syndical et du scoutisme, a déjà siégé à l'AFY. Son expérience va profiter à tous.

Un poste est ouvert au Conseil scolaire suite au départ de M. Denis Couture qui a quitté le territoire en direction de son Québec natal.

En terminant, je vous offre mes meilleurs voeux pour 1994: santé, bonheur, prospérité et une nouvelle école pour septembre 1995!

Bienvenue Danièle!



Danièle Rémillard, en plus de s'occuper des cafés-rencontres et de *bénévoler* à droite et à gauche verra désormais au bon fonctionnement du projet d'alphabétisation des adultes.

Jean-Robert Gauthier perd la présidence au sixième tour de scrutin

Ottawa (APF): Le député libéral franco-ontarien d'Ottawa-Vanier, Jean-Robert Gauthier, a subi sa première défaite depuis son élection comme député en 1972: il ne sera pas le président de la Chambre des communes.

Le député, défenseur acharné des droits des minorités francophones au pays, a vu son rêve brisé au sixième tour de scrutin, alors qu'une majorité de ses collègues lui ont préféré le député de Welland-St-Catharines Thorols, Gilbert Parent.

La larme à l'oeil, le député Gauthier a ensuite fait face aux journalistes. «Évidemment que je suis déçu, mais je vais prendre ça avec un grain de sel» a dit le député sans

conviction. Il faut dire que M. Gauthier n'avait pas caché son intérêt pour le poste, allant même jusqu'à faire ouvertement campagne auprès des députés. Mais plus le temps passait entre chaque tour de scrutin et plus il paraissait évident que le Parti libéral ne voulait pas avoir comme président un député qui est reconnu pour ne pas avoir la langue dans sa poche et qui est très indépendant. À un journaliste qui lui demandait si son style «non orthodoxe» l'avait empêché d'accéder à la présidence, M. Gauthier a répondu qu'il ne changerait pas: «Peut-être que ça ne vaut pas la peine d'être non orthodoxe, mais je vais rester Jean-Robert Gauthier».

Même s'il est moins flamboyant, le député Parent a une longue expérience parlementaire. Élu pour la première fois en 1974, il était dans l'opposition le porte-parole libéral pour le Travail et porte-parole suppléant pour l'Industrie. M. Parent parle un français parfois hésitant mais convenable et on peut facilement le comprendre lorsqu'il parle sa langue maternelle. Le président de la Chambre des communes reçoit un salaire annuel de 46, 645\$. En ajoutant son salaire de député et l'indemnité de fonctions (21 300\$), M. Parent verra donc son salaire grimper à 140 000\$. Il aura droit à une résidence officielle dans le parc de la Gatineau et à une limousine

NOW AVAILABLE New Yukon Legislative Publications

Several new legislative publications are now available to the public from the Yukon government Queen's Printer.

The new publications are:

- **Republished Statutes of the Yukon, 1986-90**
A six-volume casebound bilingual edition containing all Yukon Acts to 1990.
- **Regulations of the Yukon**
A nine-volume loose-leaf republication and consolidated bilingual edition of all Yukon regulations.

Other publications:

- **Yukon Hansard**
Hansard is distributed weekly and documents the debates and proceedings of the Yukon Legislative Assembly. Published in English only.
- **Yukon Gazette**
The Gazette is published monthly and contains all legal notices for corporations, associations and societies; Order-in-Council appointments, Management Board Directives and Yukon Regulations. The Yukon Gazette is a bilingual publication.

These publications can be purchased as single copies or as an annual subscription.

Single copies of legislative publications are available through the Yukon government Inquiry Centre in Whitehorse; by mail from the Queen's Printer at the address listed below; or you can view copies at Territorial Agents or Yukon Libraries.

For more information on complete sets and subscriptions services, please contact:

The Subscriptions Clerk
Queen's Printer
Government of Yukon
Box 2703, Whitehorse,
Yukon Y1A 2C6

Ph: 667-5783
1-800-661-0408
(toll free)
Local 5783

EN VENTE MAINTENANT Nouvelles éditions des textes législatifs du Yukon

Vous pouvez maintenant obtenir, chez l'Imprimeur de la Reine pour le Yukon, les nouvelles éditions des textes législatifs du Yukon.

Les nouvelles éditions sont les suivantes :

- **Lois rééditées du Yukon, 1986 à 1990**
Édition bilingue en six volumes cartonnés contenant toutes les lois promulguées de 1986 à 1990 inclusivement.
- **Règlements du Yukon**
Édition bilingue et consolidée de tous les règlements du Yukon, en 9 reliures à feuilles mobiles.

Les autres publications en vente sont :

- **Yukon Hansard**
Publié une fois par semaine et en anglais seulement, le Yukon Hansard reflète les débats et les procédures de l'Assemblée législative du Yukon.
- **La Gazette du Yukon**
Publiée mensuellement, La Gazette du Yukon contient tout les avis conformes à la loi destinés aux sociétés et aux associations, les nominations par décret, les directives du Conseil de gestion et les règlements du Yukon. C'est une publication bilingue.

Vous pouvez obtenir des exemplaires à l'unité de ces publications au Centre de renseignements du gouvernement du Yukon à Whitehorse, par courrier auprès de l'Imprimeur de la Reine pour le Yukon à l'adresse ci-dessous, ou vous pouvez consulter ces publications auprès des agents territoriaux ou dans les bibliothèques du Yukon.

Pour de plus amples renseignements sur les séries complètes et les abonnements, veuillez vous adresser à la personne suivante :

La préposée aux
abonnements
Imprimeur de la Reine
pour le Yukon
Gouvernement du Yukon
C.P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Tél. : 667-5783
1-800-661-0408
(sans frais)
Poste 5783

Yukon
Government Services
Services gouvernementaux

Calendrier communautaire

Janvier

Lundi 24 Janvier

Diane Gauthier offre un cours sur l'alimentation saine à la Salle communautaire à 18 h 30,
Le souper est compris! 20 \$ (Confirmer votre présence)

Mardi 25 Janvier

Assemblée générale annuelle de la Société des immeubles franco-yukonnais de 19 h à 21 h 30 à la Salle communautaire

Mercredi 26 Janvier

Réunion du comité du journal à 17 h au 302 Strickland

février

Samedi 5 février

• Levée de fonds pour les Souliers dansants:
Souper philippin (pour adultes seulement)
à 19 h au Elks Lodge Prix: 20 \$ par personne.
Billets en vente à l'école Émilie-Tremblay
• Fabrication de tourtières pour la Cabane à Sucre
de 10 h à 16 h à la Salle communautaire.

Dimanche 6 février

Après-midi de glissade au désert de Carcross.

Mercredi 9 février

Réunion du Conseil scolaire
à l'école Émilie-Tremblay à 19 h 30

Vendredi 18 février

Début du festival de musique Frostbite

Lundi 21 février

Début du Rendezvous

Jeudi 24 février

Souper à la bonne franquette au CYO dès 17 h.
suivi du Concours d'imitation à 19 h 30

Samedi 26 février et dimanche 27 février

La Cabane à sucre sous la tente!

ALMON LANDAIR LTD. AVIS DE DEMANDE DE SERVICE AÉRIEN No 930708 au rôle Dossier no M4895/A558-4-2

Almon Landair Ltd. de Whitehorse (Territoire du Yukon) a présenté à l'Office national des transports du Canada une demande pour une licence afin d'exploiter un service international à la demande (affrètement) de la classe 9-4 pour le transport de personnes et de marchandises avec des aréronefs à voilure fixe du groupe A.

Une collectivité, une personne ou tout autre organisme peut intervenir pour appuyer ladite demande, s'y opposer ou en réclamer la modification en conformité avec les Règles générales de l'Office national des transports. L'intervention doit être déposée au Secrétaire de l'Office au plus tard le 21 février 1994. Une copie de l'intervention doit être déposée en même temps à la demanderesse et une preuve de la signification doit être envoyée à l'Office.

Le dépôt de l'intervention auprès du Secrétaire peut se faire en mains propres, par poste certifiée ou par messenger, à l'Office national des transports du Canada, 15, rue Eddy, Hull, (Québec), K1A 0N9, ou par télex 053-3615, ou par télécopieur (819) 953-5562 ou (819) 953-8798.

L'Office fournira sur demande les détails de la demande et les instructions pour le dépôt d'une intervention. Pour de plus amples renseignements, téléphonez à Patricia Côté au (819) 953-9787.

Un beau voyage au pays des enfants

Ce mois-ci, dans notre chronique «Un beau voyage au pays des enfants», nous ferons une brève analyse de la conséquence.

Même si l'accent est mis sur le positif, que l'enfant est souvent complimenté, qu'on évite la menace et que nos règles et limites sont claires et constantes, l'enfant risque de démontrer à l'occasion des comportements qui ne sont pas acceptables.

Lorsque l'enfant ne respecte pas une règle ou une demande qui lui est faite, il doit y avoir une conséquence à son comportement. La conséquence enseigne à l'enfant à prendre la

responsabilité de ses actes. Il doit donc y avoir un lien logique entre un comportement donné et la conséquence qu'il entraîne. Les deux premiers types de conséquences à considérer sont la conséquence naturelle et la conséquence logique.

La conséquence naturelle arrive d'elle même suite à un comportement non désiré. Par exemple, en ne mettant pas son manteau pour aller dehors, l'enfant aura à endurer le froid ou la pluie... voilà sa conséquence! Notre rôle est donc de lui rappeler qu'il aura froid s'il ne met pas son manteau, rien de plus.

La conséquence logique doit

être directement reliée au comportement inacceptable de l'enfant. Par exemple, l'enfant qui ne veut pas manger... on doit respecter son choix de ne pas vouloir manger, mais la conséquence logique est qu'il doit rester à table avec les autres jusqu'à la fin du repas. On le préviendra qu'aucune collation ne lui sera servie avant le repas suivant. De cette façon, l'enfant apprend qu'on mange durant les repas et non à tous moments de la journée.

Quelques petites directives à suivre en ce qui concerne la conséquence. Elle doit avoir un rapport direct avec le comportement qui est à corriger. La conséquence doit

être immédiate et régulière; si elle arrive trop longtemps après le comportement, l'enfant ne peut comprendre ce qui se passe. Par exemple, parce que l'enfant ne mange pas son dîner, il n'aura pas de télévision pour le restant de la semaine. Rendu à la fin de la semaine, l'enfant ne se rappellera plus la raison pour laquelle il ne peut regarder son émission préférée. L'enfant doit subir la conséquence de ses actes chaque fois qu'il démontre des comportements inacceptables.

Il est important de garder en tête que la conséquence peut être aussi un aspect positif de la structure et de ce qu'on

nomme la discipline. Quand un enfant réagit comme il est censé le faire, on peut lui donner un renforcement positif, ce qui devient une conséquence positive. Par exemple, un parent qui dit à son enfant: «Parce que tu as ramassé ta chambre, j'ai davantage de temps pour jouer avec toi!»

Dans notre prochaine chronique, nous nous attarderons à l'importance du jeu dans le développement de l'enfant.

Pour toute information concernant le développement de l'enfant, n'hésitez pas à nous contacter à La garderie du petit cheval blanc au 633-6566

La garderie du petit cheval blanc

recherche des jouets d'extérieur
(beaux, bons, pas chers!)
pour ses enfants.

Traineaux, toboggans, petits bâtons de hockey seraient grandement appréciés et utilisés à bon escient!

OFFRE D'EMPLOI

Journaliste

Le journal *La boîte à Nouvelles*, journal hebdomadaire francophone de Cochrane, Iroquois Falls et Black River-Matheson est à la recherche d'un (e) journaliste à temps plein.

FONCTIONS:

- rechercher, couvrir et rédiger des nouvelles régionales et locales d'intérêt aux lecteurs
- prendre les photos pour illustrer les articles
- respecter les heures de tombée

COMPÉTENCES:

- posséder un diplôme en journalisme ou une formation équivalente
- avoir une connaissance approfondie de la langue française et posséder une bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit)
- posséder un moyen de transport
- être capable de fonctionner dans un environnement informatisé (MacIntosh de Apple)

Salaire: à négocier

Lieu de travail: Iroquois Falls, Ontario

Entrée en fonction: le plus tôt possible

Faites parvenir votre demande d'emploi accompagnée d'un curriculum vitae ainsi que des extraits de votre travail le plus tôt possible à:

Mme Yvonne Bissonnette, éditrice

La Boîte à Nouvelles

C. P. 1268-30, rue Main

Iroquois Falls, Ontario POK 1G0

Téléphone : (705) 232-5222

RÉPANDEZ LA BONNE NOUVELLE!



Nous avons la chance d'avoir des produits culturels en français à Whitehorse!

Mac'S Fireweed

203 Main Street

Erik'S Home Entertainment

303 Main Street

38 Famous Video

38 Lewes Blvd

Projet subventionné par le gouvernement du Québec

La violence en milieu minoritaire : doublement alarmante

(FNFCF) Ottawa: Plus de 78 000 femmes et enfants ont dû se réfugier dans des abris aménagés pour les victimes de violence familiale selon les résultats d'une étude de Statistique Canada publiée l'an dernier. Aujourd'hui, il ne se passe pas une journée sans que les médias citent un exemple de la violence que subissent les femmes, que ce soit dans leur vie sentimentale ou professionnelle. Cependant, chez les femmes francophones vivant en milieu minoritaire, cette violence est doublement alarmante et reste plutôt discrète la plupart du temps.

Ainsi, plusieurs communautés franco-canadiennes nient toujours l'existence de ce fléau. «C'est un problème que nos collectivités continuent d'ignorer. À cause des valeurs traditionnelles qui prévalent dans les collectivités isolées, les femmes victimes de violence sont confinées derrière un mur de silence absolu et sont obligées d'accepter leur

sort», soutient la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises dans le rapport du Comité canadien de la violence faite aux femmes rendu public l'été dernier.

Nicole Nadeau, directrice générale de la maison d'hébergement de deuxième étape l'Entre-temps des Franco-Manitobaines, croit que les femmes vivant en milieu urbain sont moins timides quand vient le temps de trouver refuge dans des abris pour femmes violentées. C'est plus facile de garder l'anonymat dans une grande ville. Dans un petit village, tout le monde se connaît. Celles-ci ont une peur bleue que les villageois sachent qu'elles vont dans un refuge.

Les mythes véhiculés par la société concernant la violence faite aux femmes sont souvent trompeurs. On croit souvent que la violence existe seulement dans les familles défavorisées. Bien au contraire, elle frappe toutes les

couches de la société. «Je suis une femme professionnelle. Mon mari détient une maîtrise, ça ne l'empêchait pas d'avoir des troubles de comportement qui menaient à la violence», a raconté en entrevue une des résidentes qui n'a pas voulu être identifiée par mesure de sécurité.

Plusieurs de ces femmes se heurtent à des barrières linguistiques. Une femme victime de violence conjugale a dû rebrousser chemin quand elle est allée chercher de l'aide dans un refuge anglophone. Les intervenantes n'avaient pas compris qu'elle avait été battue par son mari. On lui a dit de retourner chez elle, apprend-on dans le rapport du Comité de la violence faite aux femmes. Par ailleurs, selon un profil pancanadien établi par Statistique Canada en 1992, il y avait au total 298 établissements pour femmes victimes de violence.

De plus, de l'avis de la directrice de l'Entre-temps, très peu de centres d'hébergement de deuxième étape offrent un service en français seulement.

«Nous sommes les seuls à offrir ce service dans tout l'Ouest canadien», confie-t-elle. À l'Entre-temps, «les femmes et leurs enfants ont leur vie et nous, nous sommes là pour leur fournir le soutien nécessaire dont elles ont besoin durant leur période de transition. Elles ont leur propre appartement, elles sont indépendantes. Dans les refuges, elles vivent plutôt en commune et la durée de leur séjour est limité à environ huit semaines. Dans les maisons de seconde étape, on parle d'une période de trois à 12 mois. Ce n'est pas en trois semaines qu'on peut rebâtir sa vie. Les femmes retournent dans leur relation et le cercle vicieux recommence», explique Mme Nadeau.

«L'Entre-temps me donne la possibilité de faire un travail sur moi-même, de faire une guérison. Ensuite, je pourrai faire un choix de ce que je veux faire de ma vie en tant que femme et en tant que mère» a témoigné une résidente du centre.

Les enfants, trop souvent oubliés lors des déchirures

conjugales, représentent plus souvent qu'autrement un des maillons du cycle vicieux de la violence. Ils ont besoin, eux aussi, d'être encadrés», confie la directrice générale qui est également conseillère auprès des enfants. Mais n'entre pas qui veut dans ces centres de deuxième étape. Les femmes victimes de violence doivent d'abord séjourner dans un abri d'urgence communément appelé refuge. Ensuite, si elles répondent aux critères d'admission formulés par la province où se trouve le centre d'hébergement, elles peuvent habiter dans ces lieux. «Le but est que les femmes se prennent en main» explique Mme Nadeau.

On commence à peine à trouver des remèdes au mal de la violence au Canada. Le nouveau gouvernement a de bonnes intentions. La secrétaire d'État à la Condition féminine, Sheila Finestone, a promis d'accorder des crédits supplémentaires aux organismes qui viennent en aide aux femmes battues et à leurs enfants.

Canada

Agent(e) de programme, toxicomanies

51 724 \$ - 59 049 \$
Santé Canada
Ottawa (Ontario)

Vous aurez à concevoir, coordonner et interpréter des recherches et d'autres études dirigées en vue d'établir une base à partir de laquelle seront élaborés un programme national de planification et des politiques en ce qui a trait aux toxicomanies chez les populations des premières nations et les communautés inuit. Vous fournirez au gouvernement des conseils et une expertise de fond sur divers aspects du traitement de l'abus d'alcool et de drogues chez les membres du groupe d'étude précité.

Vous possédez un diplôme approprié d'une université reconnue avec spécialisation en sociologie, en statistique ou économique du domaine de la santé publique ou dans toute autre discipline connexe. À cela s'ajoute une expérience récente touchant le domaine des toxicomanies, notamment en conception de stratégies, mise en œuvre et évaluation de programmes à long terme en prévention et en traitement des toxicomanies; en consultation et négociation avec des organismes privés, bénévoles ou gouvernementaux des premières nations et/ou des Inuit; en mise en pratique de connaissances étendues sur l'alcool et les drogues en ce qui concerne les premières nations et les Inuit; et en gestion efficace de programmes. La connaissance de l'anglais est essentielle.

Pour postuler, veuillez acheminer votre demande d'emploi d'ici le 11 février 1994, en indiquant le numéro de référence S-93-31-5377-16JL-(W9F), à l'adresse suivante :

Agent de dotation
Commission de la fonction publique du Canada
66, rue Slater, Ottawa (Ontario) K1A 0M7

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce poste, veuillez communiquer avec Odette Johnston au (613) 957-3392.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.



Commission de la fonction publique
du Canada

Public Service Commission
of Canada

Le Manitoba: une province riche et variée

Qui croirait qu'il existe au centre du Canada, au coeur des plaines de l'Ouest une province aussi riche et variée que le Manitoba?

En plein coeur de Winnipeg, se trouve un des endroits les plus remarquables de la capitale manitobaine. Saint-Boniface, le bastion francophone le plus important de tout l'Ouest canadien, là où l'histoire se mêle aux plaisirs de la culture et des festivités. On y compte une population de plus de 43 000 habitants dont le quart sont francophones. Saint-Boniface a connu ses débuts à la fourche des rivières Rouge et Assiniboine, autrefois lieu de

traite des fourrures. Et à chaque février, le peuple du quartier français de Saint-Boniface célèbre au Festival du Voyageur le patrimoine et la joie de vivre que nous ont légués les pionniers et les voyageurs d'antan. Cette année parmi les attractions entourant le 25^e anniversaire de ce plus grand festival hivernal de l'Ouest canadien, on y trouvera des courses internationales de chiens de traîneau, plus de 80 sculptures sur neige et sur glace, le Fort Gibraltar et plus de 400 spectacles traditionnels et contemporains.

Une autre possibilité de vacances s'offre à vous:

pourquoi ne pas découvrir le nord de la province en vous rendant à Churchill? Vous pouvez visiter le port de Churchill, son musée esquimau et le Fort Prince de Galles; un avion peut vous transporter à Eskimo Point, localité inuit. Churchill accueille de nombreux touristes attirés par les ours blancs. En effet, Churchill est la capitale mondiale de l'ours blanc.

Si vous voulez d'autres renseignements, veuillez appeler Voyage Manitoba sans frais au 1-800-665-0045 poste REA

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.

Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h du lundi au vendredi.

Édifice Medical Arts
211C, rue Hawkins
Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3

Yukon
Ministère du Conseil exécutif

Les PPJ, comment ça marche?

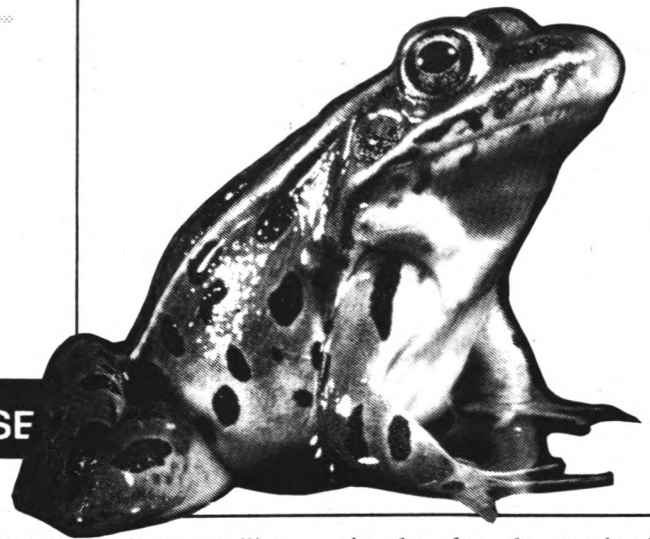
Les pages Production-Jeunesse sont ouvertes aux élèves des écoles française et d'immersion. La date limite de soumission est le 2^e vendredi du mois; le journal est publié le 3^e vendredi du mois.

La date de soumission pour l'édition de février est le vendredi 11 février.

Information: Cécile, 667-2931

PPJ

PAGES PRODUCTION-JEUNESSE



Un froid de grenouille

Et si l'homme parvenait à imiter certains animaux qui se laissent congeler par le froid extrême pour revenir à la vie quand l'atmosphère se réchauffe? Quel parti ne tirerait-on pas d'une semblable

adaptation du corps humain aux basses températures!

Un peu de physiologie: tous les organismes vivants sont constitués d'une grande partie d'eau - les deux tiers du poids chez l'homme. Cette eau, qui se trouve à la fois dans les cellules et autour d'elles, contient des molécules ayant pour effet d'abaisser au-dessous de zéro degré centigrade le point où elle se solidifie.

Au-delà, c'est la congélation, la transformation de

l'eau en glace, qui conserve les formes, mais détruit la vie. Le gel tue parce que les cristaux de glace en se dilatant déchirent, les membranes des cellules. Et bientôt la paralysie gagne les fonctions essentielles.

Comment éviter le seuil fatal de la glaciation?

Les grenouilles sont des championnes de la résistance au grand froid.

Le stratagème mis au point par la nature pour protéger ces batraciens est double. D'une

part, leur organisme accélère la formation des cristaux de glace mais seulement à l'extérieur des cellules. D'autre part, il produit des sucres proches de l'éthylène-glycol, un «super-antigel» qui empêche la glaciation de s'étendre à l'intérieur des cellules.

Lors de l'opération, la grenouille se charge d'une telle quantité de ces sucres que son poids augmente d'un cinquième. Résultat: le coeur cesse de battre, le sang ne

circule plus, la respiration s'arrête. L'animal n'est plus qu'un glaçon. Une patte manipulée sans précaution se brise comme du verre.

Mais c'est un glaçon qui recèle un fond de vie suffisant pour sa résurrection. Quelques semaines ou quelques mois plus tard, au premier rayon du soleil de printemps qui réchauffe l'atmosphère, la grenouille congelée se ranime et retrouve son énergie.

Tiré de l'Actualité en France

Les jumeaux de l'hiver

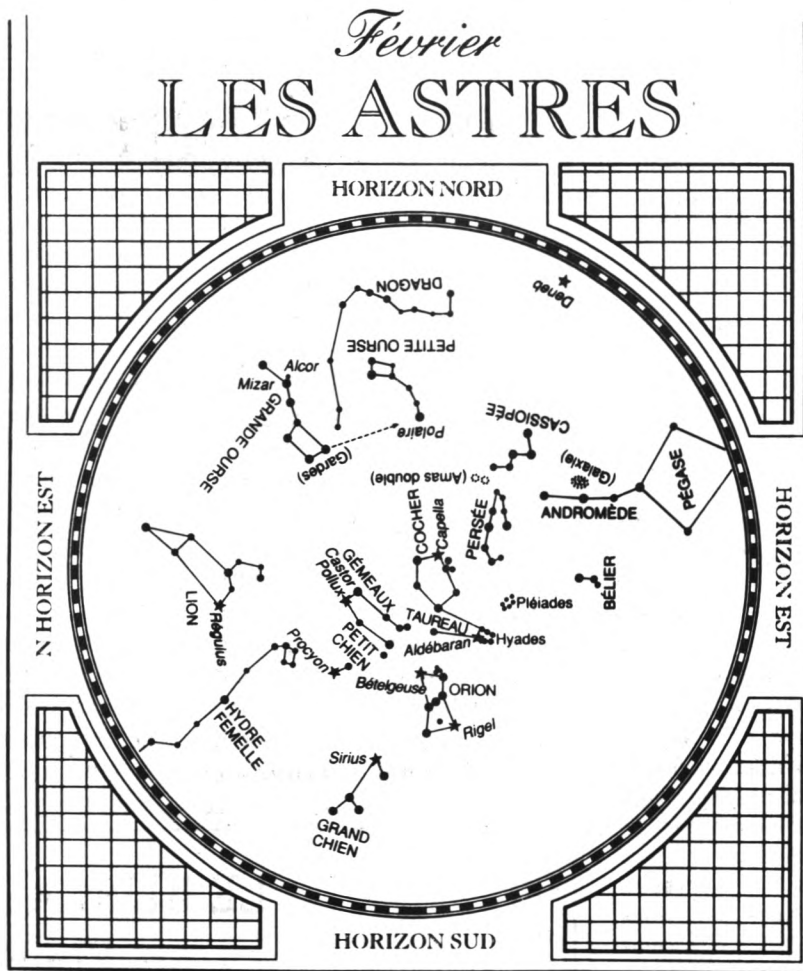
La constellation zodiacale des Gémeaux, reconnaissable à ses deux étoiles les plus brillantes, *Castor* et *Pollux*, se trouve haut au sud-est les soirs de février. On repère facilement ce duo apparent en prolongeant trois fois une ligne imaginaire allant de l'étoile la plus haute de la ceinture d'Orion à *Bételgeuse*.

Dans la mythologie, *Castor* et *Pollux* sont tous deux fils de *Jupiter*. Selon l'interprétation traditionnelle des constellations, les étoiles à leurs noms marquent leurs deux têtes. Pour savoir laquelle est laquelle, dites-vous que chacune a la même initiale qu'une étoile brillante à proximité: P pour *Pollux* et sa voisine, l'éclatante *Procyon*, C pour *Castor* et *Capella*.

Castor et *Pollux* n'ont en fait aucun lien entre elles. Située à 35 années-lumière de nous, *Pollux* est 35 fois plus lumineuse que le Soleil et a environ 11 fois son diamètre. Ces statistiques ne sont pas inhabituelles pour une étoile. Mais *Castor*, à 45 années-lumière, est l'un des systèmes stellaires les plus étonnants du ciel.

Formé de six soleils, le système de *Castor* se divise en trois paires d'étoiles liées par la gravité: deux sont douze fois plus lumineuses que notre Soleil, deux le sont six fois plus et deux ont seulement trois pour cent de son éclat. Ce sont des variations révélatrices dans leur spectre lumineux qui ont indiqué l'existence de ces trois couples de jumeaux. À l'œil nu, le système entier forme un seul point lumineux, que rien ne distingue des autres étoiles.

La moitié des étoiles environ sont dans la même situation. Bien qu'elles semblent de simples pointes d'épingles à l'œil nu, plusieurs ont au moins un soleil pour compagnon, trop pâle ou trop proche pour être vu sans équipement spécial. Les statistiques récentes donnent à penser que jusqu'à



70 p. 100 des étoiles de notre secteur de la galaxie pourraient être des systèmes à plusieurs soleils.

Certains de ces systèmes sont visibles à l'aide de jumelles ou d'un petit télescope. *Mizar*, dans la courbe de la queue de la Grande Ourse, a un compagnon visible à l'œil nu, *Alcor*, et s'observe bien aux jumelles. Au télescope, *Mizar* elle-même est une étoile double dont chacun des éléments est double, comme dans le cas de *Castor*. *Alcor* aussi est double, ce qui fait du groupe un autre système sextuple composé de trois paires d'étoiles.

Pourquoi certaines étoiles sont-elles regroupées en familles alors que d'autres, comme le Soleil, sont solitaires? Les recherches assistées par ordinateur sur la façon dont les nuages de poussières et de gaz galactiques se désintègrent pour former des étoiles indiquent que celles-ci ont plus de chances de se regrouper en couples que de former des soleils individuels. Il semble que deux étoiles attirées par

une force de gravité mutuelle absorbent mieux l'énergie dégagée par une désintégration de nébuleuse.

Il se peut qu'il existe des planètes en orbite autour d'étoiles ou de paires d'étoiles rapprochées. Plusieurs romans de science-fiction contiennent de magnifiques descriptions de paysages étrangers illuminés par deux ou trois soleils. Mais, pour le moment, on ne peut que spéculer sur l'existence de telles planètes.

Les planètes

Alors que *Saturne* pâlit rapidement dans le ciel de l'ouest en soirée, *Jupiter* prend graduellement de l'éclat et devient facile à observer après minuit. Le 28, il amorce ce que les astronomes appellent sa «rétrogradation»: la Terre, à l'orbite plus petite, rattrape, puis devance cette planète plus grosse et plus éloignée du Soleil, ce qui ralentit le mouvement apparent de *Jupiter* par rapport aux étoiles et donne l'impression qu'il change de direction. Observez ce phénomène les six prochains mois. *Mercury* est bien placé au début de février; le 2, il est à 1,3° à peine au nord de *Saturne*.

Calendrier

d	b	(temps universel)
2	04	*Mercury à 1,3° N. de Saturne
3	08	Jupiter à 3° N. de la Lune
3	08	DERNIER QUARTIER
8	08	*Neptune à 3° N. de la Lune
8	12	*Uranus à 5° S. de la Lune
10	14	NOUVELLE LUNE
18	18	PREMIER QUARTIER
26	01	PLEINE LUNE
28	21	Jupiter stationnaire; début de sa rétrogradation

*Jumelles recommandées
N'oubliez pas de faire la conversion à l'heure locale.

Canada
Nations unies
des sciences
et de la technologie
National Institute
of Science
and Technology
C. P. 9724
Terminus d'Ottawa
Ottawa (Ontario)
K1G 5A3

Canada

CHRONIQUES DU PATRIMOINE

Sam Steele, le «lion du Yukon»

Dawson, Yukon, 1898.

-À la fin du siècle dernier, des prospecteurs découvrent de l'or dans un affluent de la rivière Klondike. La nouvelle se répand comme une traînée de poudre. Des milliers de gens ne tardent pas à prendre la route du Yukon pour participer à cette vaste aventure que fut la dernière ruée vers l'or en Amérique du Nord. En peu de temps, ils seront 40 000 chercheurs d'or à prendre d'assaut le Yukon dans l'espoir d'y faire fortune.

Après la ruée de la Californie, puis celle de la rivière Fraser, c'est au tour de la région du Yukon à partir de 1896 de connaître ce qui deviendra le «Klondike».

Cette extraordinaire quête d'or s'est articulée autour d'une ville, Dawson, qui passa presque du jour au lendemain de néant à 25 000 habitants.

Pour assurer la sécurité et l'ordre public au Yukon, un homme s'est imposé: Sam Steele. Son nom, devenu légendaire, se confond aujourd'hui avec la légende du Klondike.

Tôt, le jeune Steele s'intéresse à la carrière militaire. Dès l'âge de quinze ans, il s'engage dans la milice. Puis, il participe à plusieurs

missions à titre de membre de la Police montée du Nord-Ouest, l'ancêtre de la Gendarmerie royale du Canada.

D'un physique imposant, la force de Sam Steele est connue de tous. Selon un de ses collègues, c'est un homme «bâti comme un pin et souple comme un chat». Steele mérite sa réputation d'«homme de la situation». Dès 1879, il supervise la construction du chemin de fer Canadien Pacifique à Fort Qu'Appelle. Six ans plus tard, il est nommé surintendant.

Mais c'est au cours de la saga du Klondike que Sam Steele gagne son titre de «lion du Yukon». À partir de 1898, le gouvernement canadien le mandate pour superviser la sécurité dans cette région qui fourmille d'activité.

Soapy Smith, le chef célèbre d'un gang qui opère aux États-Unis, tente à plusieurs occasions de pénétrer en territoire canadien, mais sans succès. Les visiteurs armés ne sont pas les bienvenus au Canada et Steele se charge de faire appliquer la loi. Parmi d'autres règlements qu'il fera respecter à la lettre, citons l'obligation pour toute personne qui franchit la frontière de posséder dans ses bagages l'équivalent d'un an de

nourriture. Cette directive a pour but d'empêcher que la région ne sombre dans la famine.

La réputation de Steele l'a précédé et il fut à la hauteur de celle-ci. Saloons, maisons de jeux, salles de danse étaient autant d'occasions pour les chercheurs d'or de commettre des écarts de conduite.

Pour ceux qui ne respectent pas la loi, les sentences du «lion du Yukon» tombent comme un couperet. Lorsqu'un crime est commis, le surintendant Steele oblige l'auteur à quitter la région ou encore il soumet le «bandit» à des travaux forcés!

Le Klondike s'est poursuivi sur une dizaine d'années mais dès 1900, les chercheurs d'or étaient déjà moins nombreux. Aujourd'hui, la ville de Dawson compte un millier d'habitants.

Après cette expérience, le valeureux Sam Steele a participé à la guerre en Afrique du Sud et commandé un contingent canadien à l'étranger au cours de la Première guerre mondiale.

Sir Sam Steele finit ses jours en Grande-Bretagne où il prend sa retraite. Il meurt à Londres à l'âge de 70 ans.

L'an prochain, vous pourriez prendre l'avion pour vous rendre à l'école.

(Montréal)-Avez-vous déjà rêvé de vivre dans un autre pays? Imaginez quelle aventure ce serait que d'aller à l'école dans un pays étranger, apprendre une nouvelle langue et vous faire de nouveaux amis de partout dans le monde. En tant qu'étudiant AFS, vous pourriez transformer votre rêve en réalité.

AFS Interculture Canada vous invite à vous joindre aux 300 jeunes Canadiens, âgés entre 15 et 18 ans, qui chaque année partent à l'étranger vivre l'expérience de leur vie. AFS offre des programmes pour une année scolaire, un semestre ou pour l'été dans une trentaine de pays à travers le monde.

Durant leur séjour à l'étranger, les étudiants vivent dans une famille soigneu-

sement sélectionnée et étudient dans une école secondaire locale. Au début, ils sont un peu gênés, mais ils deviennent ensuite des membres à part entière de leur nouvelle communauté culturelle. C'est un défi dont ils ont le droit d'être fiers et dont les acquis leur seront utiles toute leur vie.

AFS Interculture est présentement en pleine campagne de recrutement pour ses départs de l'été 1994. Tous les jeunes qui ont le goût de l'aventure et qui veulent acquérir des connaissances nouvelles doivent s'inscrire sans tarder.

AFS Interculture Canada
1231 rue Sainte-catherine Ouest
Bureau 505
Montréal (Québec)

CRTC

Canada

Avis public

Avis public CRTC 1994-1-Le Conseil a été saisi des demandes suivantes 7.CARCROSS, CARMACKS, HAINES JUNCTION, MAYO et TESLIN (T. du Y.) (Demandes 930397500, 930398300, 93039100, 930580600, 930400700) présentées par KLONDIKE BROADCASTING COMPANY LIMITED, 203-4103, 4^e avenue, Whitehorse (T. du Y.) Y1A 1H6, en vue de modifier CKRW Whitehorse, en ajoutant des émetteurs FM aux localités susmentionnées, devant opérer sur des fréquences de 98,7 MHz avec des puissances apparentes rayonnées de 10 watts. EXAMEN DE LA DEMANDE: Services Montana Manor, Route Klondike, Carcross (T. du Y.); Bureau du village, Carmacks (T. du Y.); Kluane Park Inn, Route Alaska, Haines Junction (T. du Y.); Bureau du village Mayo (T. du Y.); Bureau du village Teslin (T. du Y.). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qc) J8X 4B1, (819) 997-2429; et au bureau régional du CRTC à Vancouver: 800 rue Burrard, Pièce 1380, C. P. 1300, Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7 (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante **le ou avant le 9 février 1994**. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, vous pouvez communiquer avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, Fax (819) 994-0218.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



«Ce n'est pas très loin... et c'est gratuit!»

Vous avez besoin d'aide pour remplir votre déclaration de revenus? Nous ne sommes pas très loin. En effet, nous ouvrons un comptoir d'information fiscale dans votre quartier. Vous y trouverez non seulement un éventail complet de guides, de formules et de publications, mais aussi des gens désireux de vous aider. Alors, si vous avez un problème avec l'un ou l'autre de vos documents, apportez-le-nous. Nous nous ferons un plaisir de répondre à vos questions.

Endroit: Édifice fédéral
Dates: 1^{er} février au 29 avril
Tous les jours de la semaine (sauf les jours fériés)
Heures: 8 h à 17 h
Adresse: 300 rue Main, pièce 103, Whitehorse, Yukon Y1A 2B8

Revenu Canada
Accise, Douanes et Impôt

Revenue Canada
Customs, Excise and Taxation

Canada

Marcel La Flamme

avocat/notaire

207, rue Strickland
Whitehorse (YUKON)
Y1A 2J7

Téléphone: (403) 668-4402
Télécopieur: (403) 668-5743

Indian and Northern Affairs Canada
Affaires Indiennes et du Nord Canada

LE SENTIER LIVINGSTONE

Tous les usagers du Sentier Livingstone sont informés qu'un permis de passage est nécessaire pour emprunter ce sentier. Veuillez prévoir un délai suffisant pour le traitement de la demande de permis de passage.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :

Marg White
Chef Int., Utilisation des terres
200, Range Road
Whitehorse (Yukon) 667-3173

Canada

Vu, lu, en français bien entendu!

Littérature

LE COEUR ÉCLATÉ

Michel Tremblay
Éditions Leméac
305 pages

Critique de M. Gélinas

Dans son dernier roman, *Le cœur éclaté*, Michel Tremblay est fidèle à lui-même. Homosexuel déclaré, il ne renie en rien le mode de vie qu'il a choisi dans la «vraie vie».

Il nous raconte l'histoire d'un couple d'homosexuels qui se séparent après dix ans de vie commune.

Tremblay véhicule plusieurs thèmes dans son roman. Premièrement, les sentiments humains qui sont et doivent être perçus comme étant les mêmes chez tous, peu importe son orientation sexuelle. Il aborde également la terrible maladie qu'est le sida, les préjugés, les amis que l'on perd, l'euthanasie et la mort. Finalement, il s'attarde ici et là à décrire les touristes québécois en terres étrangères, tout particulièrement le type «tabarnaco». Une critique sur cette société enrobée d'humour.

L'auteur utilise la première personne. Le

style est simple et le roman se lit facilement. Une bonne histoire teintée du désir de faire comprendre son monde à ceux et celles qui ne le connaissent pas. Un livre qui plaira à plusieurs, sûrement. Les personnes dotées d'une trop grande rigidité morale, sociale ou culturelle auraient peut-être intérêt à en faire la lecture.

RENÉ LÉVESQUE-

PORTRAIT D'UN HOMME SEUL

Claude Fournier
Éditions de l'Homme
336 pages

Critique de S. Martin

L'auteur nous fait connaître René Lévesque, ce héros populaire qui est devenu une figure historique dans cette dernière partie du siècle. C'est comme si nous étions en présence même de ce chef. Fournier nous dévoile toutes les étapes de l'ascension politique. Il y révèle aussi les forces et les faiblesses de ce personnage qu'était René Lévesque. Si vous êtes parmi ceux qui sont intrigués par cet homme politique, je vous suggère de lire ce livre.

Cinéma

AGAGUK

film de Jacques Dorfmann
111 minutes

Critique de J. Du Roule

Le grand Nord canadien, des Esquimaux, la dureté du climat et le blanc étincelant de la neige contrastant avec le rouge du sang.

1935, les hommes blancs colonisent ou plutôt continuent de piller les richesses du Nord. Deux cultures s'affrontent, les valeurs sont différentes: à celle de l'argent, de l'alcool et des trafics, les Inuit n'ont que le courage et la bravoure à opposer.

Habitant dans des igloos, ils chassent l'ours, la baleine et le loup: la peau de ces animaux les habillant et les nourrissant. Un beau conte à cause de la beauté des paysages. Un film qui essaie de nous enseigner le respect des traditions et des modes de vie qui étaient là bien avant nous. À ne pas manquer.

LE DERNIER DES MOHICANS

film de Michael Mann
114 minutes

Critique de D. Rémillard

Qui n'a jamais entendu cette expression «le dernier des Mohicans»? Et pourtant combien sont ceux qui connaissent réellement l'histoire, une des cinq parties du roman de «Bas de cuir» écrit entre 1823 et 1841 par l'Américain James F. Cooper?

L'action se situe à une époque peu exploitée dans le monde cinématographique: durant la grande guerre entre la France et l'Angleterre dont l'issue - la conquête de 1760 - allait changer le visage de l'Amérique.

Donc les militaires bien sûr, mais aussi leurs alliés amérindiens et même les colons s'affrontent au cœur du pays de la rivière Hudson, à la frontière entre terres colonisées et contrées sauvages. Les images de la fin sont d'ailleurs de toute beauté. En résumé, ce n'est pas un film parfait mais j'y ai pris un vif plaisir quand même!

Musique

SI ON AVAIT BESOIN D'UNE CINQUIÈME SAISON

Harmonium
Maison d'enregistrement Polydor
Critique de R. Nadon

Mis à part que c'était l'époque du *granola power* et des jupes en terre cuite, cette musique reste et restera excellente. Très bonne maîtrise des instruments de musique tels que la guitare, le piano et la flûte traversière pour ne nommer que ceux-là. Textes riches et imagés: «On voulait chanter dans la rue pour être moins perdus pis c'est la rue qu'on a perdue». La dernière pièce de l'album est un régal en tant que morceau instrumental. On y retrouve toute la richesse et la magie du disque. Enfin, ce disque est d'après moi un classique de la musique canadienne-française pour ne pas dire québécoise. Un disque à découvrir ou à redécouvrir.

LA CHANCE

de Paul Personne
Audio -Gram
Critique de M. Dufour

Je ne connais Personne comme tel, mais sa musique se prête bien à plusieurs états d'âme: après une journée d'ouvrage, en faisant la vaisselle ou si on a le goût de s'entrelacer. La poésie de Personne est remplie d'images subtiles, racontant le quotidien de chacun et de personne. La musique, tantôt mêlée de sax, tantôt de congas en passant par l'harmonica et l'accordéon, nous transporte en Louisiane avec ses influences de blues.

Une orchestration musicale chaleureuse et vibrante. Une cassette qui s'écoute à plusieurs reprises sans s'en lasser.

LA CHRONIQUE DES SORTEUX

Louise Cashaback

Le creux de l'hiver

J'envie ceux qui réussissent à maintenir un niveau d'énergie maximal tout au long de l'année. On en connaît tous: ils (et elles) ne se contentent pas d'amener les enfants au hockey à 6 h le samedi matin après avoir fait la rumba une partie de la nuit; non, le samedi soir, ils font la noce après avoir joué une bonne partie de hockey!

Pour ma part, je suis plutôt du genre à m'enrouler dans une couverture après le souper, les deux pieds sur la bavette du poêle. Si vous voulez me voir, vous savez où me trouver, mais c'est comme à l'hôpital, pas trop de visiteurs à la fois, s'il-vous-plaît.

Parfaire son éducation

Pourtant, il se donne des cours bien intéressants au Collège du Yukon. Herbes et épices utilisées en cuisine, herbologie, tradition orale des peuples autochtones du Yukon, faites vous-même le terrassement de votre propriété, apprenez à travailler le bois... La liste est longue, variée et tellement attrayante qu'il y a de quoi tenter même les plus pantoufflards.

Il s'y donnait récemment un cours de conception de costumes d'époque. Ce serait déjà la saison du Rendez-vous? Pas tout à fait, mais c'est le temps de commencer à y penser. Ça va avoir lieu du 21 au 27 février, après le festival Frostbite, qu'on pourrait peut-être appeler festival de l'onglée en français.

Le festival de l'onglée

Le programme du Frostbite vient tout juste de sortir et je vous en donne un aperçu. Un trio de blues, **Jackson Delta**; une chanteuse folk (de Montréal), **Penny Lang**; un groupe de musique ouest-africaine, **Alpha YaYa Diallo**

(qui pourrait résister à un nom comme celui-là!). Il y en a plein d'autres, tous plus intéressants les uns que les autres; certains d'ici, d'autres d'ailleurs. Sortez vos petits souliers, ça va danser, je vous en passe un papier.

On propose aussi dans le cadre du Frostbite différents ateliers et des activités artistiques pour les enfants, de quoi réchauffer le cœur. Les prix peuvent sembler un peu chers à prime abord, mais vous en aurez pour votre argent.

Il y a deux autres activités que j'aimerais mentionner. D'abord, la journée-rencontre francophones-autochtones qui aura lieu le 19 mars au centre communautaire d'Annie Lake. Au programme: des activités de toutes sortes et des sports autochtones traditionnels, du matin jusqu'au soir. Quelle bonne idée.

Et enfin, la classe de 4^e et de 5^e de l'école Émilie-Tremblay vend des billets pour un souper-bénéfice qu'elle organise en vue d'amasser des fonds pour aller faire un tour à Sitka (les chanceux!). Il s'agira d'authentiques plats philippins préparés par de vrais Philippins (ou plutôt des Philippines, sans doute - rendons à Césarine...) J'avais des connaissances philippines à Ottawa et j'ai l'eau à la bouche juste à penser à ce que j'ai mangé chez eux. Je ne manquerais pas cet événement pour tout l'or du monde.

Au risque de paraître naïve, j'avoue que je m'étonne sans cesse du nombre d'activités organisées à Whitehorse qui, ailleurs au pays, serait sans doute une petite ville tout ce qu'il y a de plus penaud.

Et en post-scriptum, un beau bonjour au monde de Dawson et d'ailleurs. On a beau être la métropole, faudrait quand même pas se prendre pour le nombril du monde!

CRTC

Canada

Décision

Décision 93-744 Janet Maskell, au nom d'une société devant être constituée, Whitehorse (T.Y.) REFUSÉ- Licence de radiodiffusion visant l'exploitation d'une entreprise de programmation radiophonique FM (Groupe 1-Populaire, Rock et Danse) de langue anglaise à Whitehorse. «Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la «Gazette du Canada», Partie 1, aux bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après: Ottawa-Hull, (819) 997-2429; Halifax, (902) 426-7997; Montréal, (514) 283-6607; Winnipeg, (204) 983-6306; Vancouver, (604) 666-2111.»



Chronique: Si le nord...

Voyage de noces en traîneau à chiens...

Jean-Paul Tanguay

Dans le bon vieux temps, la vie dans le Nord n'était pas compliquée. Chacun se débrouillait de son mieux! Les événements que l'on prépare avec soin maintenant n'étaient alors que des facettes de la vie quotidienne. Mariages, naissances, maladies et sépultures venaient et passaient dans le calme et la paix sans briser la monotonie de l'isolement. Le boulot journalier, une pêche fructueuse, une rencontre inattendue créaient plus de vagues et marquaient la trame de la vie personnelle.

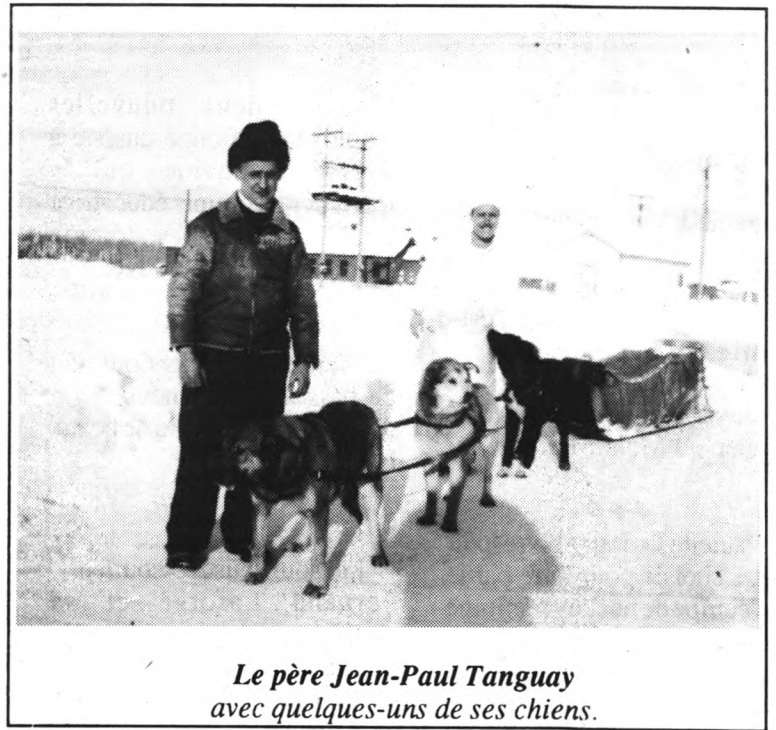
Avant la construction de la route de l'Alaska, Rose a marché soixante quinze-milles pour venir au Fort Nelson, afin d'unir sa vie à celle d'Archie par le mariage. Elle le connaît depuis longtemps et leur amour ne cesse de grandir. Archie est un interprète renommé pour la Gendarmerie royale. Il parle anglais et français ainsi que sa langue maternelle, le cri. Il

connaît aussi l'esclave et le montagnais. Le jeune homme profite du passage du prêtre pour régulariser leur vie. Rose est gênée et balbutie à peine l'anglais. Au moment des promesses, le prêtre récite les formules coutumières: «Archie veux-tu prendre...» La réponse est courte et forte: «Oui!». «Rose, veux-tu prendre...» Silence complet. Le bon prêtre sort son texte en esclave. Mais Rose demeure muette. L'officiant s'adresse alors à Archie et lui explique la situation. «Il faut que je sache si elle te veut pour époux», explique-t-il à ce dernier. Un petit dialogue s'ensuit entre les deux jeunes puis Archie rapporte les propos de sa compagne. «Le prêtre ne nous comprend pas. Pourquoi pense-t-il que j'ai voyagé soixante-quinze milles sur un sentier boueux et marécageux, si je n'avais pas eu l'idée de me joindre à toi!» La cérémonie s'est ensuite déroulée sans encombre. Rose et Archie ont vécu ensemble pendant de nombreuses années.

Une autre fois, un vieux me dit avoir gagné le cœur d'une femme qui a la moitié de son âge. Il veut se marier à l'église et m'en parle. Je lui explique que je rencontrerai son amie afin de la questionner... On ne sait jamais, elle pourrait dire non! Mais la parole de l'homme est vraie, la jeune femme veut partager sa vie. Lors des promesses, je demande à l'homme: «Veux-tu prendre Anna...» et c'est d'une voix vibrante qu'il répond «Han! Han!» avec un grand sourire.

En 1946, j'ai aussi eu l'occasion d'unir un Canadien français et une Canadienne française.

La famille Savard voyait à l'entretien de la route de l'Alaska depuis trois ans. Les jeunes grandissaient vite et Henri était en âge de fonder une famille. La distance n'avait pas effacé du cœur aimant le nom d'une jeune fille connue au temps de sa jeunesse. Mademoiselle Rollande Tremblay allait faire le voyage de 3 500 milles afin de devenir



Le père Jean-Paul Tanguay avec quelques-uns de ses chiens.

Madame Savard.

Le 2 mars 1946 les futurs époux franchissaient le seuil de la coquette église Notre-dame-des-Neiges du Fort Nelson, fruit du travail laborieux du père Yvon Levaque, o. m. i.

Puis, alors qu'on savoure un café qui fait mine d'être bon

au restaurant voisin, un projet de voyage de noces original voit le jour...

J'attelle mes fiers coursiers et les jeunes époux entreprennent leur voyage de noces... en traîneau à chiens!

Sous les signes du ZODIAQUE

Joël Du Roule

21 décembre au 20 janvier
Le Capricorne

À première vue, vous les trouverez lents, ayant des manières pédantes. À tout cela les Capricornes vous répondront: «Qui va lentement va sûrement...» Si vous vous arrêtez à votre première impression, vous ne verrez pas l'énorme potentiel qu'ils ont à offrir. C'est vrai qu'ils n'osent prendre des décisions de peur de se tromper et cela surtout en amour, pour ne pas être blessés.

On peut résumer en disant qu'il est difficile de les faire sortir de leur coquille. Les natifs de ce signe n'aiment pas se faire des ennemis et préfèrent la voie diplomatique. C'est aussi cette peur du lendemain qui fait que les capricornes sont des économes de première classe, à moins que vous ne considériez cela comme de l'avarice. Les Capricornes vont passer leur vie à assurer leurs lendemains et ils ne s'arrêteront qu'au sommet qu'ils se sont fixé.

C'est le signe le plus stable et le plus prévisible du zodiaque.

Souper philippin

Levée de fonds pour
Les souliers dansants



Au Elks Lodge
5 février 1993 dès 19h
Billet: 20 \$ par personne
(en vente à l'école Émilie-Tremblay, 667-8150)
Le souper est pour adultes seulement.
Le menu sera philippin
et il y aura un divertissement musical
et de la comédie après le souper.

Après-midi de glissade

Date: dimanche le 6 février

Lieu: désert de Carcross

Heure: Départ de la Salle communautaire de l'AFY (304 Strickland) à 12 h 30

pour ceux et celles qui veulent covoiturer.

Sinon, rencontre à Carcross.

Retour: Vers 16 h avec arrêt au Centre communautaire d'Annie Lake pour prendre un chocolat chaud. Retour à Whitehorse vers 17 h 30

P. S. Vous devez apporter votre traîneau ou motoneige ou vos chiens!

Si la température en incluant le facteur vent est plus basse que -20 degrés, l'activité est annulée.

Pour information,
Martine au 668-2663



LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

◆◆◆
Bonne semaine à Jean-Paul Tanguay qui a fui les grands froids yukonnais pour une semaine à Vancouver!

◆◆◆
Félicitations au père Jean-Marie Mouchet que la communauté sportive de Whitehorse a honoré lors d'un souper au Mont McIntyre.

◆◆◆
Paulette Dufour a bon espoir d'être choisie pour faire partie de l'équipe de hockey féminine du Yukon se rendant à Slave Lake pour les prochains jeux arctiques.

◆◆◆
Des nouvelles de Roger Bouchard qui habite toujours la région d'Ottawa avec sa famille. Il envoie ses meilleures salutations à tous ceux et celles qu'ils ont connus lors de leur séjour de trois ans au territoire. Il espère venir nous visiter un de ces quatre matins.

◆◆◆
La garderie du petit cheval

blanc a deux nouvelles employées. Bonne chance à Sylvie Lachaine qui y travaillera comme éducatrice et Alice Nicholas comme secrétaire administrative.

◆◆◆
Martin Deslauriers, qui était de passage parmi nous il y a deux saisons, envoie de beaux bonjours à tous.

◆◆◆
La souffleuse essouffée... Fernand Laforge et sa souffleuse en ont eu plein les bras et le souffle coupé!

Ce brave père de famille a en effet tenté de déneiger la patinoire de l'école Émilie-Tremblay. Il a dû affronter ce qui a semblé être vingt-huit tempêtes de neige consécutives.

◆◆◆
Bonne chance à Martin Dufour qui devient animateur-jeunesse pour une période de dix semaines.

◆◆◆
La mémoire est une faculté qui oublie et l'innocence peut

parfois se payer cher! C'est ce qu'a réalisé Cécile Girard après avoir eu à défrayer trois appels à Montréal... à un numéro qu'elle pensait sans frais, bien qu'il ne fût pas précédé du classique 1-800!!!

◆◆◆
Bienvenue au pays des ours endormis à Pascale Brodeur. Pascale vient visiter cousine Danièle et cousin Roch.

◆◆◆
La crème aux épinards de Hélène Lemay a fait se pâmer plus d'un gastronome lors du dernier café-rencontre! On parle maintenant de publier la recette!

◆◆◆
Wayne Peace, qui avait décidé en début de saison d'accrocher ses patins, a effectué un retour en force qui émerveille tous ses amis.

Sous le regard ébahi d'une assistance que son coup de patin médusait, Wayne a fait un tour du chapeau remarqué!!

Petites annonces

Groupe préscolaire
«À la ronde»: mardi et vendredi de 9 heures à 11 heures. Petit groupe préscolaire bilingue: activité manuelle, comptines, chansons, jeux, histoires et goûter. Pédagogie d'inspiration Waldorf.
Place pour un enfant.
Chalia au 667-2411

Bénévoles demandés
Dans le but de former une équipe de télévision, je recherche des bénévoles. Donnerai formation en technique vidéo en échange.
Joël au 633-2047 ou laisser message au 668-2663

Le Théâtre de la pastèque recherche des volontaires pour aider à confectionner les décors de sa prochaine pièce.
Hélène au 668-7903

L'école Émilie-Tremblay recherche des gens intéressés à aider au déblayage de sa patinoire et à la supervision du patinage à l'heure du dîner.
Lucie au 667-8150

Bourses d'études
La Fédération de la jeunesse canadienne-française lance son programme de bourses

d'études. Quatre bourses d'études d'une valeur de 1000 \$ chacune seront remises à des étudiants et étudiantes qui poursuivront à temps plein leurs études postsecondaires pendant l'année scolaire 1994-1995. Information: Aline Taillefer-McLaren
(613) 562-4624

Bébé-rencontre
Les parents et leurs jeunes enfants sont invités à participer à des rencontres hebdomadaires à la Salle communautaire. La formule des bébés-rencontres est souple et ce sont les participants qui décident de la couleur des mercredis matins de 9h à 11h! Les bébé-rencontres peuvent devenir l'occasion d'aller magasiner, d'échanger des idées, des recettes, des vêtements, etc.
Information: Luc au 668-2663

Co-loc recherché
Recherche co-loc ou co-loque pour maison dans Riverdale. Sobre et non-fumeur. Devra aimer mon chat!
300 \$ + services.
668-2663 le jour
633-4887 le soir

L'Aurore boréale

*Le seul journal français
du territoire,
êtes-vous abonné?*

Nom: _____

Adresse: _____

Retournez ce coupon accompagné d'un chèque de 20 \$

L'Aurore boréale,
C. P. 5205, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1

L'annuaire
des
services en français
Ça vaut le coût!

Avez-vous le vôtre?



En vente à
l'Association franco-yukonnaise
302 Strickland,
Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1
Téléphone: (403) 668-2663

Concours d'imitation



**DES PRIX
en ARGENT!**

1^{er} prix: 50\$
2^e prix: 30\$
3^e prix: 15\$

Dans le cadre du souper à la bonne franquette qui se tiendra le jeudi 24 février prochain au CYO Hall (sous-sol de l'église catholique), nous organisons encore cette année le populaire concours d'imitation. Le concours comporte deux catégories: Une pour les jeunes et une pour les adultes.

Le concours d'imitation consiste à choisir une chanson d'un artiste ou d'un groupe francophone et de l'imiter. Vous pouvez y participer comme individu ou vous organiser en groupe.

La date limite d'inscription est le 15 février. Les gagnants seront choisis par un jury qualifié qui basera sa sélection sur trois critères:

- ✗ Présence sur scène
- ✗ Qualité de l'imitation
- ✗ Originalité du spectacle

Le concours d'imitation se déroulera à compter de 19h30 et débutera par les spectacles d'enfants.

Information: Carole au 668-2663